

Philip Jodidio est un intense producteur de livres, dont un «Architecture in Switzerland» trilingue particulièrement bien vendu. Cet Américain qui réside à Lausanne prouve, à travers sa vaste bibliographie, que les formes actuelles parlent à des milliers de lecteurs. Par Lorette Coen

L'architecture, génératrice de «best-sellers»

Quel est cet auteur, résidant en Suisse, qui écrit à tour de bras, publie des ouvrages au tirage pharamineux, édités en plusieurs langues et diffusés sur tous les continents? Inutile de chercher du côté de la littérature, du roman noir ou de la bande dessinée. Les livres en question – des grands formats toujours, voire des formats géants – parlent d'architecture. Pas celle des monuments consacrés par l'histoire mais celle des constructions contemporaines parmi les plus audacieuses qui soient. Ce qui répond visiblement à l'attente d'un vaste bassin de lecteurs dont l'éditeur allemand Taschen sait aiguïser l'appétit grâce à une recette analogue à celle qui lui a si bien réussi dans le domaine de l'art: de gros bouquins bien faits, avec beaucoup d'images et très bon marché. Taschen qui a fait de Philip Jodidio, un Américain de 52 ans, infiniment moins célèbre que les vedettes dont il raconte l'art de bâtir, son homme lige pour l'architecture.

La vie de cet auteur discret, établi en Suisse depuis peu, oscille entre les hauts de Lausanne et Grimentz. Le village valaisan pour la vie de famille et pour répondre au goût prononcé de la montagne du plus jeune de ses trois enfants, la ville pour l'école et les activités laborieuses. Le

reste du temps, Philip Jodidio court le monde pour produire ses livres, ordinateur et téléphone portables en permanence à sa portée, en état de quasi-ubiquité. Un jour à Suzhou pour visiter le nouveau et ultime musée que le célèbre et nonagénaire sino-américain I.M. Pei a inauguré dans sa ville d'origine, et peu après à Boston pour découvrir l'Institute of Contemporary Art construit par les architectes Diller Scofidio + Renfro, les auteurs du «Nuage» d'Yverdon.

Exploit? Prodiges? Son aventure éditoriale impressionne. En 2005, alors que s'ouvre le Centre Paul Klee, Philip Jodidio met au monde un *Renzo Piano* monumental; 40 x 32 cm et 5,6 kg pour une monographie très complète

De gros bouquins bien faits, beaucoup d'images et très bon marché

rendant compte des trente-neuf ans de création de l'auteur du musée bernois. 2006 voit paraître sous sa signature six ouvrages de près de 200 pages chacun, abondamment illustrés, tous titres d'une collection consacrée à l'architecture contemporaine pays par pays: la Suisse, les Pays-Bas, le Japon, le Royaume-Uni d'abord; puis les Etats-Unis et la France en guise de bouquet de fin d'année. Ces volumes font pendant à une autre série à parution régulière, «Architecture Now!», qui met en scène les réalisations architecturales de pointe du monde entier et qui connaît un franc succès.

Non content, Philip Jodidio – précédemment auteur d'un *Norman Foster*, d'un *Richard Meier*, d'un *Alvaro Siza* et d'un *Tadao Ando* majestueux – annonce le lancement imminent d'une nouvelle monographie: son *Santiago Calatrava*, Catalan établi à Zurich, constructeur d'architectures suspendues de par le monde, paraîtra en février prochain. Si les collections et monographies mentionnées ci-dessus ont toutes paru chez Taschen, Philip Jodidio n'a pas signé de contrat d'exclusivité. A côté de cet éditeur principal auquel il a fourni quelque 17 titres à ce jour, il collabore aussi avec d'autres mai-

sons. Ainsi Prestel qui a publié, l'an passé, son *Architecture: Nature*, qui étudie le dialogue entre espace naturel et bâti à travers le XXe siècle.

Incroyablement rapide et fécond, capable de conduire plusieurs chantiers de livres à la fois, Philip Jodidio pourrait figurer parmi les auteurs de best-sellers. Car, édités en plusieurs langues – jusqu'à six –, distribués dans 70 pays, les ouvrages publiés par Taschen peuvent atteindre et dépasser le très respectable tirage de 75 000 exemplaires, les chiffres exacts restant, par principe, top secret. S'est-il installé en Suisse fortune faite? «Pas du tout!» Philip Jodidio sourit: l'accord qu'il a choisi de signer avec Taschen n'est pas lié au tirage et ne l'enrichira pas. Mais il jouit d'une totale liberté quant au choix des projets et produit chacun de ses livres entièrement, assisté d'un graphiste de la maison, le génie commercial de Taschen –

chen. Forme et prix définis d'avance – chaque livre de la collection d'architecture contemporaine par pays se vend 19,99 euros (31,99 francs) – canevas et contenu établis ensuite, illustrations généralement préexistantes, souvent fournies par les bureaux d'architectes eux-mêmes. Philip Jodidio reconnaît volontiers les limites de la démarche; elle convient cependant à son pragmatisme. Soigneusement réalisés, pourvus de références, conçus pour séduire le grand public et le familiariser aux formes contemporaines, ses livres atteignent leur but. De sorte que les architectes, d'abord réticents en raison du caractère populaire de l'éditeur, lui ouvrent désormais toutes grandes leurs portes.

Les ouvrages publiés par Taschen peuvent dépasser le très respectable tirage de 75 000 exemplaires

avec qui il collabore depuis 1991 – faisant le reste.

Formé en économie et en histoire de l'art à Harvard, auteur d'une thèse sur le marché de l'art, débarqué à Paris juste après, Philip Jodidio entre à *Connaissance des Arts* en 1976 pour, croit-il, un bref passage de deux à trois mois. Il y restera vingt-cinq ans. Rapidement devenu rédacteur en chef, il dépoussièra la revue, y introduit l'art contemporain et s'exerce à l'explication en termes simples des expressions d'aujourd'hui. Un talent qu'il développe, désormais, comme auteur indépendant – avec quelque 35 titres parus – dans le domaine de l'architecture. Et qui lui a valu, en 2004, le Prix Saint-Etienne Métropole du livre de design pour *Architecture Now!*

Si ses ouvrages se vendent beaucoup plus largement que d'autres, il en attribue modestement le mérite à la méthode Tas-